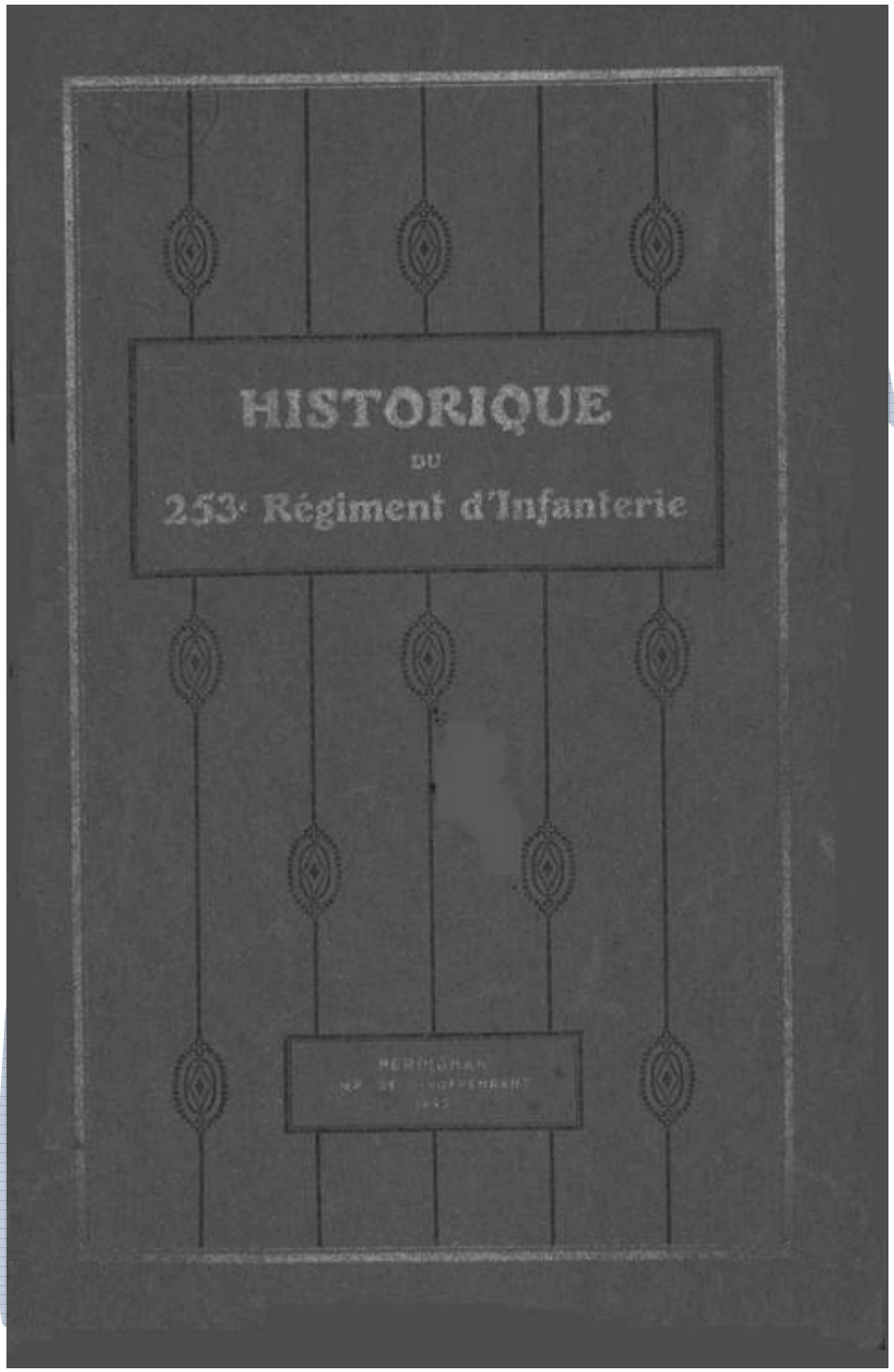
Campagne 1914 – 1918 - Historique du 253e Régiment d'Infanterie

Imprimerie – Perpignan

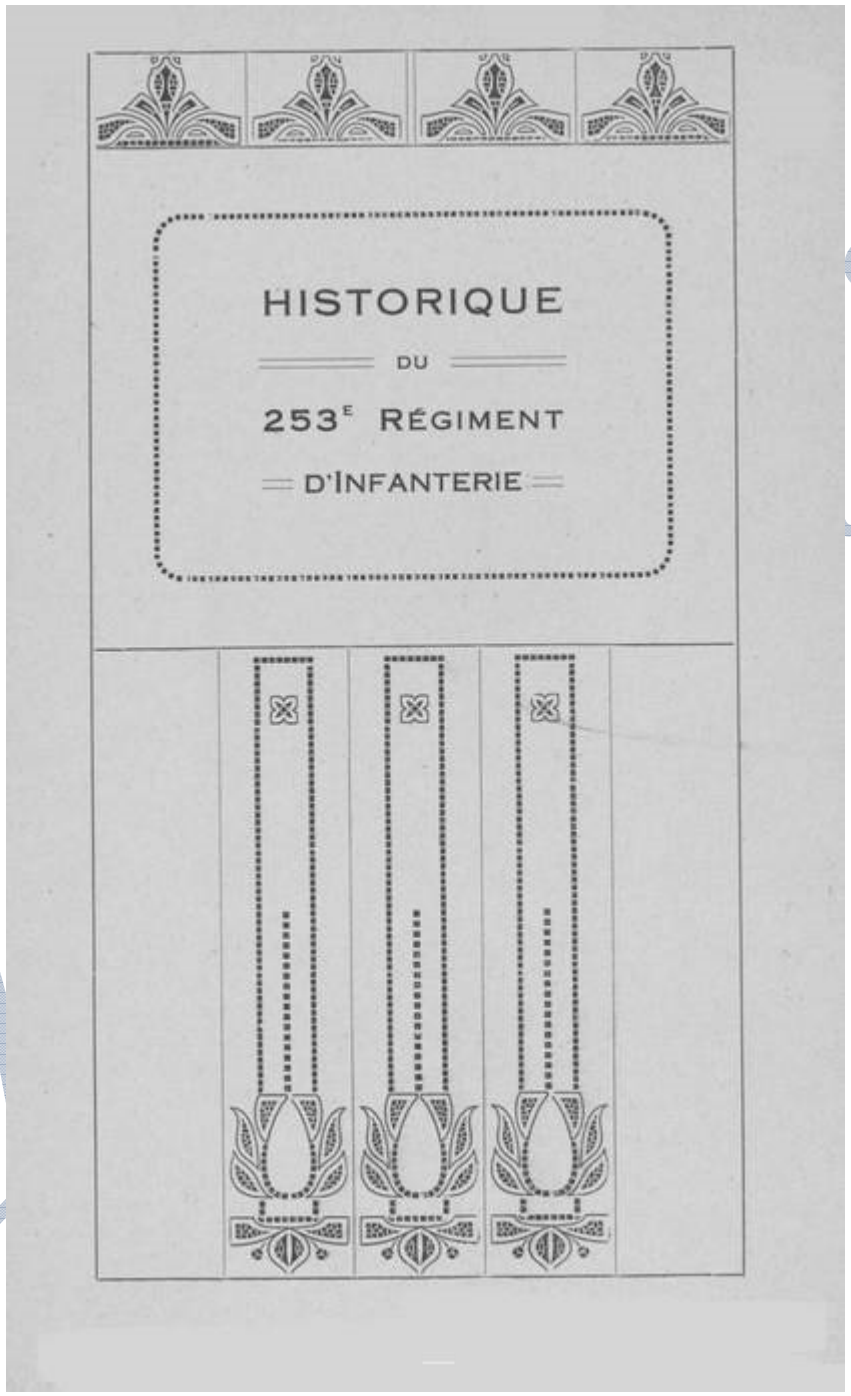
Source : B. D. I. C.. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 253e Régiment d'Infanterie

Imprimerie – Perpignan

Source : B. D. I. C.. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016



Source : B. D. I. C.. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

LA MOBILISATION — Le départ

A la mobilisation, le 253e régiment de réserve se forma à Perpignan au moyen de quelques éléments prélevés sur le 53e RI, destinés à l'encadrement des réservistes. Ceux-ci rejoignent l'unité à partir du 5e jour de mobilisation.
Cultivateurs du Roussillon, montagnards de la Cerdagne, tous abandonnent leur famille, le cœur gros, sans doute, mais plein d'une belle ardeur patriotique. Personne ne regarde en arrière et tous ont l'ardent désir de gagner au plus tôt la frontière de l'Est.



Le drapeau du 253e

Déjà le régiment actif est parti et l'on se demande si l'on arrivera à temps pour prendre part aux premières rencontres, dont on espère une prompte victoire ! Qui pourrait alors supposer qu'il faudrait 52 mois pour mettre le Boche à genoux ?
Le 12e jour, le régiment est constitué et il a belle allure quand, sous le commandement du lieutenant-colonel **SALAGNAC**, il traverse les rues de Perpignan au retour des premiers exercices qui doivent lui donner sa cohésion.
L'embarquement en chemin de fer s'effectue le 15 août et le 16, dans la soirée, on débarque **à**

Belfort et on va cantonner aux environs de la place forte.

☼☼

Premier Engagement

***La 2e bataille** de **Mulhouse** (**19 août 1914**).*

Le régiment, qui appartient à la 66e D. I. et à la 132e brigade, fait partie de l'armée d'Alsace, placée sous le commandement du Général **PAU**. Le 18 août, il se met en route, présente avec émotion les armes au passage de l'ancienne frontière, à Montreux-Vieux, et, le 19 il est engagé dans la 2e bataille de Mulhouse, après laquelle sa vieille ville alsacienne devait voir, pour la 2e fois depuis le commencement de la guerre, les troupes françaises parcourir victorieusement ses rues.
Le 253e reçoit honorablement le baptême du feu ; la journée lui coûte 9 tués et 92 blessés dont 2 officiers.

☼☼

Reconnaissances en Haute-Alsace

Pendant quelques jours, on organise sa conquête, prêt à un nouveau bond en avant. Mais tout à coup arrive un ordre imprévu pour des troupes qui se voyaient victorieuses : la division se reporte en arrière, derrière la frontière. Que se passe-t-il ? On ne devait savoir que plus tard le danger mortel que courait alors la patrie, la nécessité d'abandonner les théâtres secondaires d'opérations pour reporter toutes les forces disponibles contre les hordes allemandes qui, grâce à la violation de la neutralité belge, gagnaient à grandes journées le cœur de la France.
La division n'eut pas l'honneur de participer à la Marne et la tâche lui étant moins glorieuse, mais cependant indispensable, de former en Haute-Alsace l'extrême-droite de la ligne française.
Le 253e, pour sa part, effectua, le 9 septembre, une reconnaissance dans la région de Ferette, qu'il trouva vide d'ennemis.

♣ ♣ ♣

LES VOSGES

Le régiment est ensuite envoyé dans les Vosges. Le 21 septembre 1914, il prend les avant-postes au Col du Bonhomme où, pour la première fois, ses unités subissent le bombardement de l'artillerie lourde allemande et, le 4 octobre, le colonel installe son poste de commandement à Ban-de-Laveline, au pied du Col de Sainte-Marie-aux-Mines, dont le régiment allait assurer la défense, presque sans interruption, jusqu'en mars 1916.

Source : B. D. I. C.. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

☼☼

Lesseux — La Côte 607

Le 253e occupe d'abord la longue croupe qui, de la Côte 607 (au-dessous de Lusse), descend entre les villages de Lesseux et d'Herbaupaire, jusqu'à la vallée de la Fave. La position a été glorieusement conquise, quelques jours auparavant, par un autre régiment de la 132e brigade, le 343e. Il faut maintenant l'organiser. La vie des tranchées commence, avec le premier hiver, et chacun s'y adapte avec entrain : on creuse, on place du fil de fer, on effectue des reconnaissances en avant des lignes.
Le 5 novembre, une attaque ennemie, débouchant de Herbaupaire, est victorieusement repoussée. Entre temps, des éléments du régiment participent, comme soutien, le 1er novembre, à une opération qui nous vaut la Tête-du-Violu ; le 11 novembre à une reconnaissance offensive des chasseurs dans le Bois de la Garde.
Cependant, l'ennemi enserre de plus en plus, par ses travaux d'approche souterrains, notre position de la Côte 607. Dépourvu encore d'engins de tranchée, appuyé par une artillerie encore bien pauvre en munitions, le régiment travaille de son mieux à équiper sa position et sa défense se fait active. Le 22 décembre, une action offensive entraîne la mort glorieuse du capitaine **PIN** ; le 11 février 1915, un coup de main, conduit par le sous-lieutenant **CAZES**, permet de détruire une partie des travaux ennemis et de ramener quelques prisonniers.
Mais le 18 février, une forte attaque allemande, précédée d'une préparation d'artillerie d'une importance encore inédite, accompagnée d'explosions de mines, fait irruption dans la position. L'âpre défense s'effectue pied à pied : le 19 au matin, une contre-attaque, conduite par le commandant **DELEUZE**, fait reculer l'ennemi, qui ne peut conserver que quelques centaines de mètres en avant du point de la Côte 607. La position se stabilise et s'organise : c'est un succès, car l'ordre d'opérations, saisi sur un prisonnier, apprend que le Boche comptait avancer jusqu'à Saint-Dié.
Le régiment tout entier a participé à la défense et à la contre-attaque ; il a fait des prisonniers. Ses pertes sont sévères, mais il a montré ce qu'il vaut. La 20e compagnie est l'objet d'une brillante citation à l'ordre de l'armée. Les actes de bravoure individuelle, tant des chefs que des hommes, sont nombreux. Le sous-lieutenant **PIGLOWSKI**, tué en défendant sa mitrailleuse enrayée ; le lieutenant **CULIÈRE**, tué en revenant, après une première blessure, prendre sa place à la contre-attaque ; le sergent **PARES**, gravement blessé en marchant à l'assaut, bien d'autres encore, inscrivent une page glorieuse à l'historique du régiment.

☼☼

La Cude

Le 4 mars, le 253e passe le secteur au 343e. Un de ses bataillons va au repos à Marzelay, dans la banlieue de Saint-Dié ; l'autre occupe le secteur de la Cude, immédiatement au Sud du Col de Sainte-Marie.
Le lieutenant-colonel **SALAGNAC**, malade, est remplacé par le lieutenant-colonel **GIROLAMI**.
Depuis le 18 décembre, le régiment est passé, avec la 132e brigade, à la 41e division qui, le 6 avril, entre dans la composition de la 7e armée, armée des Vosges.

☼☼

La Fontenelle

Le 28 juin, un de ses bataillons, le 5e (commandant **DELEUZE**), est détaché **au** Nord de Saint-Dié : il participe, à partir du 7 juillet, aux opérations de la division à La Fontenelle et s'y couvre de gloire en enlevant brillamment l'Ouvrage d'Angleterre. Les 2e et 4e sections de la 20e compagnie y obtiennent une brillante citation à l'ordre de l'armée.

♣♣

LE SECTEUR DE WISEMBACH

Le 17 août 1915, ce bataillon rejoint le régiment ; celui-ci occupe un nouveau secteur, celui de Wisembach, à cheval, cette fois, sur le Col de Sainte-Marie. Un de ses bataillons occupe, au Nord du Col, le sous-secteur de La Croix-au-Prêtre ; l'autre, au Sud du Col, le sous-secteur de La Cude, qu'il tient depuis le mois de mars.



La Côte 766

Entre temps, le lieutenant-colonel **GIROLAMI**, malade, a, le 2 juillet, passé le régiment au commandant **MARTIN** qui, bientôt promu lieutenant-colonel, en exercera le commandement jusqu'à sa dissolution.
Le secteur du 253e a deux points de contact rapproché avec l'ennemi : au nord, c'est la Côte 766 ; au sud, l'ouvrage dénommé Fort-Regnault. En ce dernier point surtout, la lutte est ardente et de tous les jours. Les combats à la grenade se succèdent, les engins de tranchée ne cessent de lancer des projectiles ; la guerre de mine enfin y devient active. Le bataillon qui l'occupe, le 6e y déploie une admirable activité, creusant des tranchées, aménageant des abris, rectifiant ses lignes, multipliant les reconnaissances.

Source : B. D. I. C.. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Au cours de l'une d'elles, le 15 septembre, le sous-lieutenant **FONTANILLES** est glorieusement tué en allant, à la tête d'une petite patrouille, incendier une ferme occupée par l'ennemi.
Relevé **le** 15 janvier 1916, pour aller prendre un peu de repos dans la banlieue de Saint-Dié, le 253e reprend ensuite le secteur de Wisembach dans des circonstances particulièrement délicates. Le 12 février, la Côte 766 (sous-secteur de la Croix-au-Prêtre), que tenait le 120e bataillon de chasseurs, a été attaquée et l'ennemi s'est emparé du point de côte d'où il domine toute la vallée du Blanc Ruisseau et peut gravement gêner nos communications et nos ravitaillements.
Le régiment doit donc chasser l'ennemi de son secteur pour le réoccuper. La nuit du 12 au 13 février se passe en reconnaissances : les unités prennent les emplacements de combat qui leur sont assignés et le 13 au matin la contre-attaque, déclenchée et vigoureusement conduite, rétablit intégralement la position. Le régiment a montré dans la circonstance un allant et un entrain remarquables ; grâce aux dispositions prises, ses pertes ont été réduites au minimum possible.
Elles n'en sont pas moins pénibles et le régiment pleure entre autres la perte d'un de ses plus braves et plus brillants officiers, le capitaine **BRIAL**.

♣ ♣

SECTEUR DU BAN-DE-SAPT

Le 20 mars 1916, le 253e est relevé à la Croix-au-Prêtre par le 215e d'infanterie ; à La Cude par le 13e bataillon de chasseurs. Il va occuper, au nord-ouest de Saint-Dié, le secteur du Ban-de-Sapt, qui comprend La Fontenelle où son 5e bataillon s'est déjà illustré l'année précédente. Aucun événement important n'est à signaler pendant cette occupation qui dure jusqu'au 20 juin 1916, date de la relève par le 163e régiment d'infanterie.
A cette époque, la 41e division, formée en division de marche, quitte la région de Saint-Dié où elle est remplacée par la 76e division.
La 132e brigade reste sur place. Le général **CLARET de LA TOUCHE**, commandant la 41e division, adresse aux troupes l'ordre suivant :

« ***En quittant ces régions où, depuis 20 mois, tous les éléments de la Division ont énergiquement combattu ensemble, de la Chapelotte au Violu, en passant par la Fontenelle, Lesseux, 607, le général de division adresse un souvenir ému à tous les camarades qui y sont glorieusement tombés, tant pour les reconquérir que pour y arrêter le retour d'un adversaire acharné.***
« ***A ceux qui restent, et que des nécessités d'organisation n'ont pas permis de comprendre dans la 41e division de marche, le général adresse son plus cordial remerciement pour l'œuvre accomplie, persuadé que tous resteront fidèles à leur passé de gloire et que la 76e division trouvera en eux des collaborateurs dignes de la réputation qu'ils se sont acquise dans les Vosges depuis le début de la guerre.***
« ***Le général salue une dernière fois, et avec l'espoir d'une réunion prochaine, les glorieux drapeaux des 215e, 253e, 343e régiments d'infanterie, 43e, 51e, 115e régiments territoriaux*** ».

Le 22 juin, le 343e régiment, dissous, répartit ses deux bataillons entre les 215e et 253e régiments.
Le 253e a donc désormais trois bataillons. C'est maintenant un beau régiment actif, souple d'allure, ardent de cœur, prêt à prendre sa place auprès des plus braves.
Pendant quelques semaines, il est employé à des travaux offensifs dans le secteur qu'il vient de

quitter.

☼☼

Coup de main du Cerisier

Sa connaissance du terrain lui vaut l'honneur d'être désigné pour effectuer un coup de main au poste dit du Cerisier, au nord de La Fontenelle. La 22e compagnie en est chargée. Le 10 juillet, ses éléments pénètrent bravement dans les lignes ennemies et le sergent **ROUSSAUX**, avec quelques hommes, avance jusqu'à la 3e ligne ennemie pour y cueillir, dans un abri, les prisonniers boches qu'il ramène ; il est récompensé par la médaille militaire. Le sous-lieutenant **GUILLEMAT** (tué), le sous-lieutenant **PACCIANUS**, le soldat **DONADILLE** sont l'objet de brillantes citations à l'ordre de l'armée.

♣♣

SECTEUR DE GÉRARDMER

Le Reichakerkopf

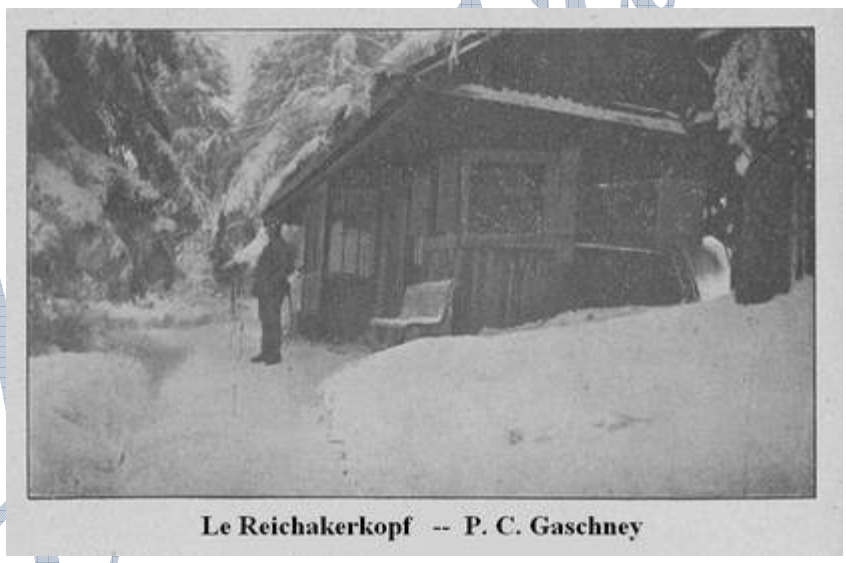
La 132e brigade, mise à la disposition de la 63e division, quitte définitivement la région de Saint-Dié le 12 juillet.
Le 17 juillet le 253e relève le 35e régiment d'infanterie dans le sous-secteur Sattel-Altmatt qui, sur la croupe descendant du Hohneck et face au Reichakerkopf, tient la région comprise entre les deux Fecht, d'Ampfersbach à Metzeral. Il y reprend les travaux d'aménagement et d'organisation dont il est coutumier et où il est passé maître. Ses groupes francs exécutent des coups de main sur les lignes ennemies, le 9 septembre en avant du Klitzerstein, le 8 novembre sur la scierie de Stosswihr.
Pendant ce temps, la 132e brigade est devenue indépendante, sous la dénomination de 132e brigade mixte, commandée par le colonel **HATTON** ; puis, le 1er novembre, ses deux régiments, auxquels vient s'ajouter le 163e, constituent la 161e division, qui se forme à Gérardmer, sous le commandement du général **BRECARD**.
Le 6 décembre 1916, la 161e division est relevée par la 66e division et se rend, par étapes, au camp d'Arches, où elle va accomplir une période d'instruction.

Ancestrami



Le Reichakerkopf

A la fin de ce séjour, où elle ne se repose guère, la division reçoit l'ordre de se rendre, par étapes, en Haute-Alsace, pour y effectuer des travaux offensifs dans la région Roderen-Dannemarie. Le 253e occupe, le 2 janvier 1917, ses cantonnements définitifs, Sentheim, Gewenherin et Soppe-le-Haut.



Le Reichakerkopf -- P. C. Gaschney

Mais à peine a-t-elle commencé les travaux, que la division est enlevée, le 8 janvier, en chemin de fer, pour aller réoccuper le secteur de Gérardmer. Le 12 janvier, le 253e reprend, au milieu d'une affreuse tempête de neige, son ancien sous-secteur du Sattel-Altmatt.

Source : B. D. I. C.. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Coup de main du Reichaker

La lutte continue sur le front, par bombardements réciproques et par coups de mains. Le 5 février 1917, les groupes francs du régiment, appuyés par des unités du 6e bataillon, exécutent sur le Reichaker, sous la direction du commandant **AUSSET**, un brillant coup de main. 16 prisonniers boches sont ramenés dans nos lignes.
Les exécutants reçoivent les félicitations de la division et de l'armée.
Les sous-lieutenants **GELADE** et **JULIEN**, le caporal **MARASSE**, les soldats **COUGOUL**, **VILLELONGUE** et **SAURY** sont l'objet de belles citations à l'ordre de l'armée.
Le 5 avril, le 253e, relevé par le 163e, descend en réserve d'armée à Gérardmer, où il prend un repos bien gagné.



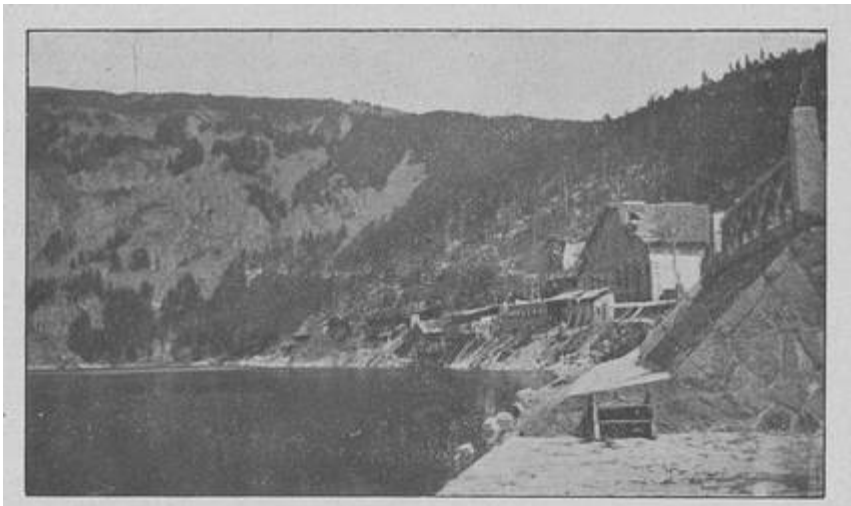
Ravitaillement à Gaschney.

☼☼

Le Lac Noir — Le Linge

Le 5 mai il relève le 215e dans un autre sous-secteur de la division, au Lac Noir, où se trouve le P. C. du colonel. Dans le vaste sous-secteur que doit tenir le 253e et où il est renforcé par deux bataillons territoriaux, les unités du régiment occupent pour leur part la position de contact formée par le Lingekopf, le Schvatz-Mannell et le Barrenkopf, où des combats héroïques se sont livrés au cours de l'été 1915 et où l'ennemi a toujours conservé une activité agressive.
Les bombardements y sont fréquents ; les tentatives se répètent contre nos sentinelles. Le 16 mai, le soldat **VIDAL**, en sentinelle au Barrenkopf, est attaqué par une forte patrouille ennemie ; blessé, il se défend jusqu'à la mort et les Allemands ne peuvent emporter que son cadavre. Son acte d'héroïsme est cité à l'ordre de la Division.

Source : B. D. I. C.. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016



Le Lac Noir.

Le 22 juin, un coup de main est organisé contre la ferme Matvelle, sous la direction du commandant **d'IDEVILLE**, adjoint au chef de corps, et sous le commandement direct du sous-lieutenant **CHAVANCY**. Le groupe franc du 4e bataillon, que commande cet officier, pénètre dans la position ennemie, qu'il trouve malheureusement abandonnée.



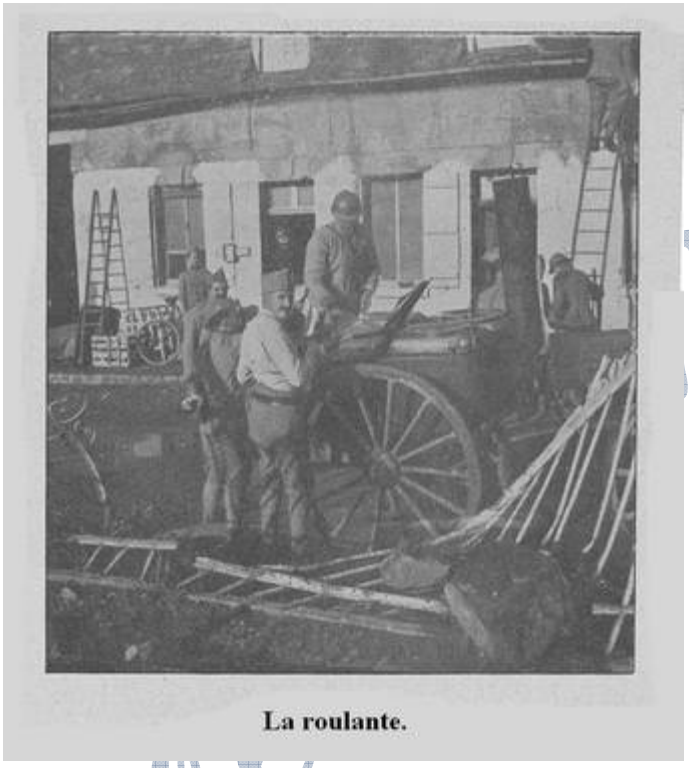
En arrière du Lingekopf.

♣ ♣ ♣

Source : B. D. I. C.. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

RÉGION DE BELFORT

Le 26 juin, la 127e division d'infanterie relève la 161e et le 25e bataillon de chasseurs remplace au Linge et au Barrenkopf le bataillon en ligne du 253e.



La roulante.

Le régiment descend au repos à Corcieux ; le 7 juillet il se rend à Saint-Maurice où il séjourne jusqu'au 16 juillet. Le 18 juillet il arrive à ses cantonnements définitifs : Saint-Germain, Romagny et Bethonvilliers.

♣ ♣ ♣

Source : B. D. I. C.. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

LE CHEMIN DES DAMES

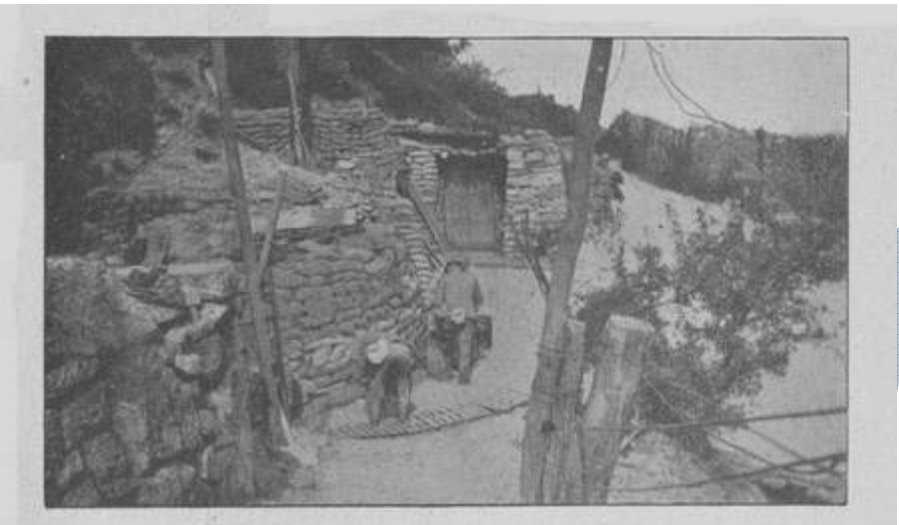
Le 25 juillet, le régiment s'embarque en chemin de fer à la Chapelle-sous-Rougemont ; il débarque le lendemain à Château-Thierry où il apprend sa destination définitive : *Le Chemin des Dames*.
C'est sur ce secteur qu'avait porté en partie l'offensive d'avril 1917. Avant cette attaque, l'ennemi occupait les pentes Sud du plateau et avait ainsi des vues directes sur l'Aisne. L'offensive avait rejeté les Allemands de leurs positions et ils n'avaient pu que s'accrocher aux pentes nord du plateau, perdant ainsi tous leurs observatoires sur nos arrières.



En route pour le Chemin des Dames.

Après l'arrêt et l'offensive, la réaction ennemie fut violente ; elle se prolongea sans succès pendant plusieurs mois et elle durait encore au moment où la 161e division allait relever la 68e ; c'est en pleine bataille que le 253e allait remplacer dans la zone B du secteur de Cerny-en-Laonnais le 234e régiment d'infanterie.
Le régiment, après avoir cantonné à Verdilly, puis à Mont-Notre-Dame, enfin à Dhuizel, effectue la relève à la gauche de la zone B, dans la nuit du 30 au 31 juillet, à la droite dans la nuit du 31 juillet au 1er août.
Si la première relève s'effectue sans incident, il n'en est pas de même de la deuxième : un violent tir de barrage sur les chemins d'accès fait éprouver des pertes sérieuses au 5e bataillon (capitaine **FAGES**).
Le 2 août, dans la matinée, une violente attaque ennemie se déclenche sur le régiment de droite, le 215e, et englobe la droite du 5e bataillon. Vers 9 heures, une de nos tranchées est occupée par l'ennemi, qui en est rejeté par une brillante contre-attaque.
Malheureusement, le sous-lieutenant **GROUSSET**, qui la commande, est tué au cours de ce beau fait d'armes.

Cependant, l'ennemi menace de s'infiltrer entre le 253e et le 215e qui, de son côté, est violemment attaqué ; pendant plusieurs heures, la liaison est perdue entre les deux régiments, mais les 13e et 14e compagnies du régiment, en réserve, parviennent, par une belle manœuvre sous le feu, à la rétablir. La partie est gagnée ; l'ennemi, repoussé, renonce à sa tentative.

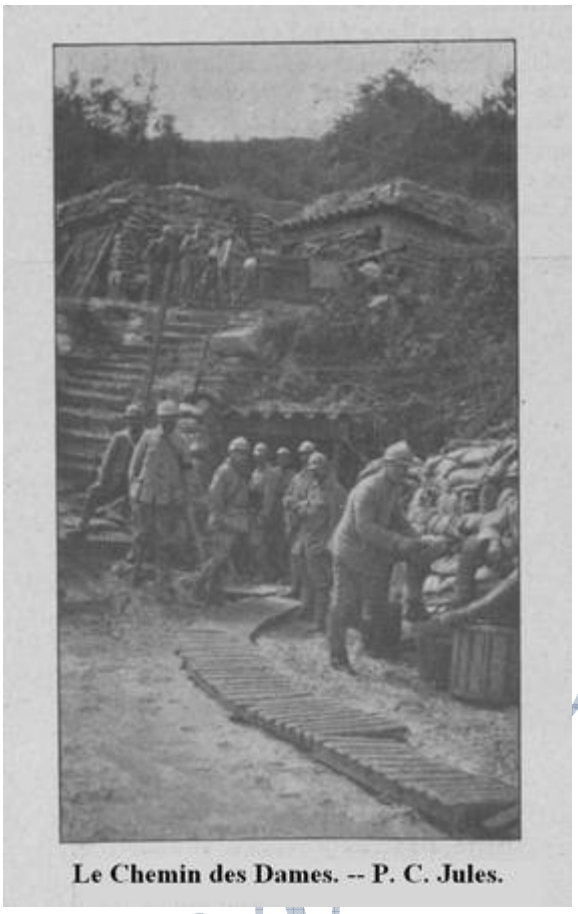


Le Chemin des Dames. -- P. C. Jules.

Pendant tout son séjour en ligne, le régiment fait toujours belle contenance malgré les incessants bombardements et les tentatives d'assaut d'un ennemi extrêmement agressif.
Le régiment est relevé dans la nuit du 20 au 21 août par le 36e régiment.
Le colonel **HATTON** adresse aux troupes l'ordre suivant :

Au cours des opérations effectuées du 2 au 17 août, sur le Chemin des Dames, l'infanterie de la 161e division vient de donner les preuves de ses belles qualités d'endurance, de ténacité, d'entrain et de vigueur dans l'attaque.
Étroitement unis dans le même esprit de sacrifice, les trois régiments actifs et le bataillon de territoriale ont marché au feu la main dans la main, n'ayant qu'un but, battre l'ennemi.
Le colonel commandant l'infanterie de la Division est fier d'être à la tête de pareilles troupes.
Il salue au nom de tous les braves tombés au champ d'honneur, souhaite prompte guérison aux vaillants blessés et adresse à tous ses vives et cordiales félicitations.

Source : B. D. I. C.. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016



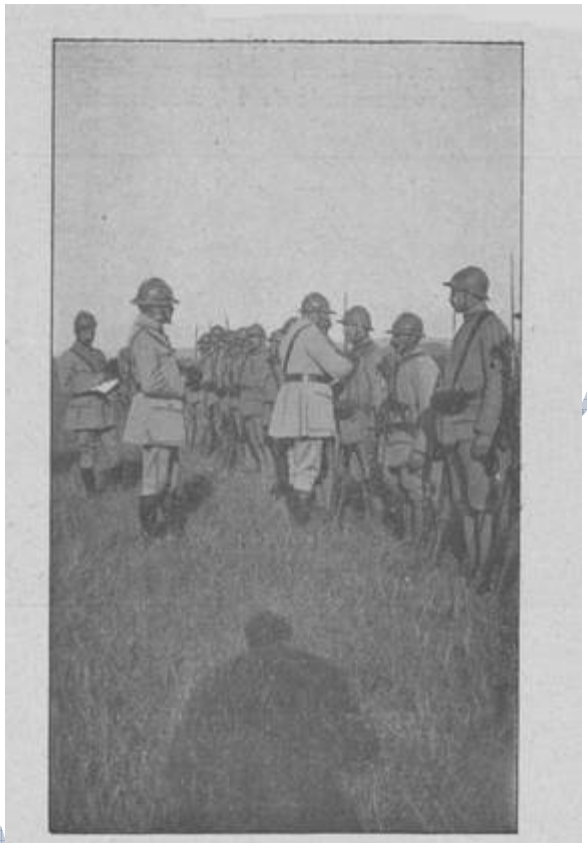
Le Chemin des Dames. -- P. C. Jules.

Le général **de LAGUICHE**, commandant la Division, exprime à son tour sa satisfaction par l'ordre suivant :

Les derniers combats que la 161e division vient de mener sur le Chemin des Dames, du 1er au 20 août, ont fait ressortir les solides et brillantes qualités de tous les exécutants.
Aussi fermes dans la défense que mordantes dans les contre attaques et ardentes dans l'attaque, les troupes de la Division ont montré que le commandement pouvait tout leur demander.
Ce résultat n'a pu être obtenu que grâce au travail soutenu de tous, à l'instruction poussée dans les détails, au zèle des instructeurs à tous les degrés.
Fantassins des régiments actifs ou des corps territoriaux, cavaliers, artilleurs de campagne et de tranchée, sapeurs mineurs et télégraphistes, brancardiers, agents de liaison, aviateurs, personnel des états-majors et des services, tous n'ont eu qu'un but : battre l'ennemi. Ce but a été atteint.
Le général commandant la Division est fier de sa Division.
Haut les cœurs, pour les prochaines actions.

Diverses récompenses sont accordées au régiment. La 14e compagnie est citée à l'ordre de l'armée :

Chargée d'établir la liaison entre deux régiments, qu'une attaque menaçait de séparer, a pleinement accompli sa mission sous les ordres de son chef, le capitaine ORTEL, progressant à la grenade sous les tirs de barrage ennemis. A fait preuve du plus bel esprit d'endurance en maintenant cette liaison pendant 48 heures, jusqu'à sa relève, installée dans des trous d'obus et sous les projectiles de l'artillerie ennemie.



**Après le Chemin des Dames.
Remise de Croix de guerre.**

La 18e compagnie est citée à l'ordre de la Division. De nombreuses citations individuelles récompensent en outre les actes de bravoure les plus notoires.
Ce devaient être, hélas ! les dernières.

☼☼

Dissolution du Régiment

Transporté en camions dans la région de Fère-en-Tardenois, où il doit se reposer, le 253e s'installe le 22 août dans ses cantonnements, à Villeneuve-sur-Fère, Villers-sur-Fère et Villemoyenne.
Le 31 août, arrive un ordre du G. Q. G. ordonnant, en raison des pertes subies par la Division, la dissolution d'un de ses régiments et la répartition de ses éléments dans les deux restants. Le 253e, ayant le numéro le plus élevé, est désigné ; il doit être remplacé par un régiment venu d'une autre division, ramenée de 4 à 3 régiments.



La dernière revue du 253e.

Le 7 septembre, le général **de LAGUICHE** passe à Villemoyenne une dernière revue du régiment, remet solennellement les récompenses du Chemin des Dames et adresse au 253e ses adieux émus.
Le 8 septembre, le lieutenant-colonel **MARTIN** fait à son tour ses adieux à tous par l'ordre suivant :

« OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS ET SOLDATS DU 253e,

« ***Pendant trois ans, vous avez combattu coude à coude sous les plis de votre drapeau. Vous l'avez salué aujourd'hui pour la dernière fois, et c'est avec un serrement de cœur que votre colonel Vous dit adieu.***
« ***Après avoir reçu le baptême du feu à Mulhouse, longtemps vous avez monté la garde sur les sommets des Vosges, tâche ingrate et pénible, dépourvue de relief, mais non sans dangers, et qui avait sa grandeur. Vous avez tenu sans découragement, sans faiblesse, animés du sentiment du devoir et de l'amour de la patrie.***
« ***Et puis, vous êtes venus au Chemin des Dames. Là, vous avez montré qu'un long stationnement dans les tranchées ne vous avait rien enlevé de votre allant, de votre vigueur, de votre mordant. Vous êtes tranquillement entrés dans la fournaise, aussi aguerris que les troupes dont on nous***

avait, de loin, conté les exploits. Les Boches ont trouvé à qui parler et vous avez inscrit une belle page au livre d'or du régiment.
« ***Maintenant, c'est fini, et le livre est clos...***
« ***Mais, quel que soit le drapeau sous lequel vous serez appelés à servir, vous savez, n'est-ce pas, que c'est le drapeau de la France. Où vous irez, vous porterez vos belles qualités militaires, votre ardent patriotisme et, jusqu'à la Victoire, vous montrerez ce que vaut un soldat du 253e !*** »

Le 9 septembre 1917, le sacrifice était consommé et le 253e avait cessé d'exister.

*
* *

MES AMIS DU 253e

Votre ancien colonel, en écrivant ces lignes, vient de revivre les années de guerre qu'il a passées avec vous ; il a revu — avec quelle émotion ! le beau 253e des durs secteurs des Vosges et des combats du Chemin des Dames ; il a ressenti à nouveau toute l'émotion de cette dernière revue de Villemoyenne, où il vous fit ses adieux.
Plusieurs d'entre vous ont encore servi sous ses ordres, au 215e qui, lui aussi, après la glorieuse bataille de Champagne, en juillet 1918, a connu l'affreux chagrin de la dissolution. Et vous avez terminé la campagne, jusqu'à l'armistice, dispersés dans vingt régiments. Mais il est sûr que tous, vous avez gardé au fond du cœur le souvenir vivant du régiment avec lequel vous êtes partis en guerre, et dont le drapeau vous a, pendant plus de trois ans, couvert de ses plis.
Maintenant, vous êtes tous rentrés chez vous ; vous avez retrouvé vos femmes, vos enfants grandis pendant votre absence, vos occupations, vos travaux ; vous êtes rentrés avec la fierté d'avoir fait la grande guerre et d'y avoir accompli tout votre devoir. Vous avez conservé quelques souvenirs de cette grande époque : le casque, pour beaucoup, la croix de guerre et aussi l'insigne des blessés ; pour tous, bientôt, la médaille commémorative. Ce petit livre, que tous vous allez recevoir, s'ajoutera à ces souvenirs.
Relisez-le souvent ; aucune lecture ne peut être plus saine ; il vous rappellera, c'est vrai, les souffrances de la guerre, les dangers que vous avez courus, le chagrin que vous avez éprouvé de voir tomber chaque jour un ami cher. Mais il vous rappellera aussi la solidarité qui vous unissait alors, les solides amitiés qui se sont liées sous le feu. Il vous rappellera l'époque où tous les Français, en un seul élan, luttaient cœur à cœur contre l'ennemi. Il vous rappellera que cet ennemi, que vous avez abattu, qui vous a demandé à genoux l'armistice, reste en face de nous, la haine au cœur, n'ayant qu'un désir, la revanche d'une défaite que, dans son orgueil, il n'accepte pas.
Plus que jamais, l'union de tous est nécessaire. Seule elle peut donner à notre chère **France** la force d'exiger du Boche l'accomplissement des clauses du traité, qu'il n'a signé que pour éviter l'anéantissement. C'est l'union qui nous a donné, la victoire; c'est elle qui nous assurera contre tout retour offensif de notre ennemi, et nous garantira la paix pour laquelle vous avez peiné pendant 52 mois, pour laquelle tant des nôtres sont morts, hélas !
Vous penserez aussi que la France saigne encore des plaies de l'invasion, qu'elle s'est ruinée pour

Source : B. D. I. C.. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

résister à l'envahisseur et que le travail de tous ses enfants est nécessaire pour réparer les ruines qu'a causées la guerre.
L'union — le travail — voilà maintenant, après le devoir militaire si vaillamment accompli, le nouveau devoir, tout aussi impérieux, qui s'impose à tous.
Par le courage et le sacrifice de ses enfants, la France s'est acquis le premier rang pendant la guerre. C'est leur union et leur travail qui doivent le lui conserver maintenant.

LIEUTENANT-COLONEL **MARTIN**.

Ancestrami

Source : B. D. I. C.. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

CITATIONS COLLECTIVES

À DES UNITÉS DU 253e R. I.

———<●>———

Ordre Général de la VIIe Armée n° 40 du 29 juillet 1915

Les 2e et 4e sections de la 20e compagnie du 253e R. I., sous le commandement du lieutenant **ROUVIER** :

Brillamment entraînées par leurs chefs, se sont portées avec une audace admirable à l'assaut d'un fortin où l'ennemi tenait énergiquement sur les flancs de la colonne d'attaque et ont réussi à l'enlever grâce à la rapidité de leur mouvement en faisant 80 prisonniers.

♣ ♣

Ordre général n° 302 du 6 septembre 1917. — La 14e compagnie du 253e R. I. :

Chargée d'établir la liaison entre deux régiments qu'une attaque ennemie menaçait de séparer, a pleinement accompli sa mission sous les ordres de son chef, le capitaine ORTEL, progressant à la grenade sous les tirs de barrage de l'ennemi.
A fait preuve du plus bel esprit d'endurance en maintenant celte liaison pendant 48 heures, jusqu'à sa relève, installée dans des trous d'obus, sous la pluie ; et sous les projectiles ennemis.

♣ ♣

Ordre général n° 16 du 8 septembre 1917. — La 20e compagnie du 253e R. I., sous le commandement du lieutenant ROUVIER :

Le 19 février a brillamment contre-attaqué à la baïonnette une partie de la ligne qui venait de tomber au pouvoir des Allemands. Bien que presque tous ses cadres et le tiers de l'effectif aient été mis hors de combat, a chassé l'ennemi très supérieur en nombre, lui infligeant des pertes sérieuses, s'est maintenu sur la position conquise malgré un bombardement des plus violents.

Ancestramil

Source : B. D. I. C.. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

QUELQUES CITATIONS LES PLUS ÉLOGIEUSES

OBTENUES PAR

DES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS

du 253e Régiment d'Infanterie

———<●>———

Ordre de l'Armée. — J. O. du 9 avril, page 2023 :

DOMINGO, capitaine au 253e R. I. :

Bien que sérieusement blessé, a conservé néanmoins le commandement de sa compagnie jusqu'au moment où ses forces l'ont abandonné et l'ont obligé à passer à son lieutenant le commandement de sa compagnie. Très belle altitude au feu.

♣ ♣

Ordre de l'Armée n° du 27 juillet 1915

ROUVIER René, capitaine au 253e R. I. :

Officier d'une décision admirable, plein de courage et d'entrain ; s'est particulièrement distingué dans la nuit du 8 au 9 juillet en entraînant un peloton de sa compagnie à l'assaut d'un ouvrage ennemi qu'il a brillamment enlevé en faisant de nombreux prisonniers et en s'emparant d'un important butin ; s'était déjà signalé le 19 février 1915 en montant avec sa section à la tête d'une contre-attaque et en pénétrant dans les tranchées adverses où, par son audace, il avait contribué à faire 35 prisonniers.

♣ ♣

Ordre de l'Armée. — J. O. du 27 septembre 1915

FAYE Edmond, sous-lieutenant au 253e R. I. :

Officier d'un grand courage, d'un remarquable sang- froid et d'une haute valeur morale, s'est distingué en toutes circonstances depuis le début de la campagne, particulièrement les 5 novembre et 22 décembre 1914, jour où ayant été blessé, il a refusé de quitter son poste ; a été tué au moment où, sous un violent bombardement, il allait exécuter une reconnaissance.

Ancestramil

Source : B. D. I. C.. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

♣ ♣

Ordre de l'Armée du 27 août 1915. — J. O. du 27 septembre 1915

PIGLOWSKI Edmond, sous-lieutenant au 253e R. I. :

Brillant officier, d'une haute intelligence, d'une grande valeur morale, d'une bravoure et d'un sang-froid des plus remarquables ; s'est distingué en toutes circonstances depuis le début de la campagne, particulièrement les 19 août, 5 novembre, 22 décembre 1914 et 18 février 1915. A été tué à son poste de combat au moment où la mitrailleuse qu'il commandait ne fonctionnant plus, il avait pris le fusil d'un soldat blessé, défendant avec acharnement sa tranchée et donnant à tous le plus bel exemple.

♣ ♣

Ordre de l'Armée, 7e Armée, n° 71, du 6 octobre 1915

FONTANILLE Auguste, sous-lieutenant au 253e R. I. :

Ayant reçu l'ordre de désigner une patrouille pour remplir une mission très délicate, a tenu à prendre lui-même le commandement ; a été mortellement blessé au moment où sa mission terminée, il se préparait à revenir en arrière. Officier de très haute valeur morale et intellectuelle, plein d'initiative, très aimé de ses hommes dont son sang-froid, son courage faisaient l'admiration.

♣ ♣

Ordre de la VIIe Armée n° 23 du 15 août 1916

GUILLEMAT Antoine, sous-lieutenant au 253e R. I. :

Belle altitude au feu ; a brillamment entraîné une vague d'assaut sous un violent barrage d'obus de gros calibre. Est tombé mortellement blessé devant la tranchée de soutien ennemie en criant : « Continuez, les gars, c'est pour la France ! »

♣ ♣

***Ordre n° 695 du 16 mars 1915.* — La médaille militaire a été conférée au titulaire dont le nom suit :**

FILLOL Paul, médecin auxiliaire au 253e R. I. :

Enseveli sous les décombres du refuge de blessés installé près de la ligne de feu et démoli par les obus au cours d'un violent bombardement, a été retiré avec peine, violemment contusionné au thorax et aux jambes, a continué avec une énergie et un sang-froid admirables à secourir les

Source : B. D. I. C.. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

nombreux blessés qui arrivaient, ne s'est laissé évacuer sur le poste de secours qu'à l'arrivée de son remplaçant.

♣ ♣

Ordre de la VIIe Armée n° 71 du 6 octobre 1915

GIBRAT François, sergent au 253e R. I. :

Faisant partie d'une patrouille commandée par un officier et celui-ci ayant été mortellement frappé, se précipita à son secours et fut blessé de trois balles, donnant à tous les plus beaux exemples de courage et de dévouement.

♣ ♣

Ordre « D » n° 2845 du 2 mai 1916. — Médaille militaire conférée au titulaire :

LLANES Joseph, soldat de 2e classe au 253e R. I. :

Excellent soldat, qui a donné depuis le début de la campagne de nombreuses preuves de courage et de sang-froid. Blessé au début de la contre-attaque, le 19 février 1915, a continué à combattre et n'a pas voulu être évacué. A été blessé très grièvement une deuxième fois le 13 mars 1916.

♣ ♣

Ordre de la VIIe Armée n° 1 du 8 janvier 1917

DOUZIECH Auguste, soldat de 2e classe au 253e R. I. :

Soldat très courageux et très dévoué ; blessé à son poste de sentinelle pendant qu'il exécutait un tir sur un groupe de travailleurs ennemis. A continué, malgré sa blessure, son service de guetteur, jusqu'à la relève.

Ancestramil

Source : B. D. I. C.. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

LISTE

DES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX & SOLDATS

du 253e Régiment d'Infanterie

morts pour la France

———<●>———

OFFICIERS

BRIAL Clément-Louis-Étienne, capitaine, blessures de guerre, **13 février 1916** (amb. 207).
CAVERIBÈRE Jacques, lieutenant, tué à l'ennemi, **6 février 1916** (**Spitzemberg**).
CAZES Jean, sous-lieutenant, tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Lesseux**).
CULIÈRE Louis-Jean-Marie, lieutenant, tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Lesseux**).
ESPOURTEILLES François-Louis, s/lieut., tué à l'ennemi, **9 sept. 1916** (**Reichakerkof**).
FONTANILLES Auguste, s/lieut., tué à l'ennemi, **15 septembre 1915** (**Col Sainte-Marie**).
FAYE Edmond-Yves, sous-lieutenant, blessures de guerre, **16 février 1915** (**Lesseux**).
GUILLEMAT Antoine-François, s/lieut., tué à l'ennemi, **10 juillet 1916** (**Reichakerkof**).
GROUSSET J.-B.-Émile, sous-lieutenant, tué à l'ennemi, **2 août 1917** (**Chemin des Dames**).
LEFÊVRE Émile-Salvator, lieutenant, blessures de guerre, **15 août 1915** (**Saint-Dié**).
PIN Charles-Joseph, capitaine, tué à l'ennemi, **22 décembre 1914** (**Côte 607**).
PIGLOWSKI Edmond, sous-lieutenant, tué à l'ennemi, **18 février 1915** (**Bois de la Parrié**).
ROSSIGNOL Jos.-Jn-Pier., s/lieut., maladie contractée au front, **22 fév. 1918** (**Perpignan**).

♣ ♣ ♣

SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS

ANGLADE Julien, 2e cl., tué à l'ennemi, **5 octobre 1914** (avant-postes).
AMOUROUX Sébastien, 2e cl., tué à l'ennemi, **6 décembre 1914** (**Lesseux**).
AZÊMA Louis, caporal, tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
AGUILHOU Jean, caporal, tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
ARQUÉ Jean-Abdon, 2e cl., tué à l'ennemi, **3 mars 1915** (**Côte 607**).
ALAUX Jules-Armand, 2e cl., blessures de guerre, **17 avril 1915** (en captivité).
AZAIS Honoré-Joseph-Michel, 2e cl., blessures de guerre, **26 avril 1915** (**Saint-Dié**).
ARQUER Jacques-Pierre, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Forêt de Parrié**).

Source : B. D. I. C.. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

ABET François-Noël, 2e cl., blessures de guerre, **28 août 1915** (**La Cude**).
AURIOL Pierre-Marius, 2e cl., blessures de guerre, **26 août 1915** (**Côte 721**).
ASPART Joseph-Jacques, 2e cl., tué à l'ennemi, **23 août 1915** (**Côte 766**).
ALEY Pierre-Martin, 2e cl., blessures de guerre, **4 septembre 1915** (**La Croix-aux-Mines**).
ALBERTY Joseph-André, 2e cl., tué à l'ennemi, **5 décembre 1915** (**Lesseux**).
AUGÉ Simon-Ignace , 2e cl., tué à l'ennemi, **21 mai 1916** (**Bois Palon**).
AURIACH Jules-Noël, 2e cl., tué à l'ennemi, **10 juillet 1916** (**Les Cerisiers**).
AUGÉ Jean-Pierre-Sébastien, caporal, tué à l'ennemi, **7 septembre 1916** (**Reichakerkopf**).
ASTROU Jh-Augustin-Br., caporal, tué à l'ennemi, **28 janvier 1917** (**Reichakerkopf**).
ALBERT Ernest-Jean, soldat, tué à l'ennemi, **3 août 1917** (**Chemin des Dames**).
AZÉMA Joseph-Ange, soldat, tué à l'ennemi, **2 août 1917** (**Chemin des Dames**).

BONNEFOY Vital, 2e cl., tué à l'ennemi, **17 février 1915** (**Lesseux**).
BOUYGUES Cyprien, 2e cl., tué à l'ennemi, **10 février 1915** (**Lesseux**).
BAUX Jean-Thomas, 2e cl., tué à l'ennemi, **31 janvier 1915** (**Lesseux**).
BALENT Émile, 2e cl., tué à l'ennemi, **20 août 1914** (**Zillisheim**), **Alsace**.
BOSC Pierre-Jacques, 2e cl., tué à l'ennemi, **23 septembre 1914** (**Col du Bonhomme**).
BASTIDE Jean-Baptiste, 2e cl., tué à l'ennemi, **23 septembre 1914** (**Col du Bonhomme**).
BORREIL Antoine, tambour, tué à l'ennemi, **5 octobre 1914** (**Lesseux**).
BALFET Élisée, caporal, blessures de guerre, **9 novembre 1914** (**Gérardmer**).
BOUSCARRAT Jean, 2e cl., tué à l'ennemi, **7 décembre 1914** (**Lesseux**).
BADIE Victor, 2e cl., blessures de guerre, **26 décembre 1914** (**Dôle**).
BERNOUIN Hubert, sergent, tué à l'ennemi, **14 décembre 1914** (**Lesseux**).
BODIE Jean-Jacques, 2e cl., maladie contractée au front, **18 décembre 1914** (**Bruyères**).
BERNIÈRE Camille, sergent, tué à l'ennemi, **22 décembre 1914** (**Côte 607**).
BARGÉ Jean, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
BALTHAZART Eugène, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
BROC Jean, 2e cl., tué à l'ennemi, **18 février 1915** (**Côte 607**).
BÉNÉZET François, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
BERGÊ Michel, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
BONET Pierre-Auguste, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
BÉZIA Baptiste-Barthélemy, 2e cl., tué à l'ennemi, **3 mars 1915** (**Côte 607**).
BONAFOS Constant, 2e cl., tué à l'ennemi, **23 mars 1915** (**Germaingoutte**).
BOSC Paul-Pierre-Raphaël, 2e cl., blessures de guerre, **12 mai 1915** (**Lyon**).
BOUSQUIÉ Pierre-Émile, 2e cl., maladie, **28 octobre 1914** (Hôpital militaire).
BARGÉ Jean-Pierre, 2e cl., blessures de guerre, **19 février 1915** (**Côte 607**).
BARBOTEU Joseph-Casimir, sergent, tué à l'ennemi, **18 février 1915** (**Côte 607**).
BOBO Thomas-Germain, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 juillet 1915** (**La Fontenelle**).
BIGORRE Pierre-Michel, 2e cl., blessures de guerre, **15 juillet 1915** (**La Cude**).
BRUNAUD Casimir, 2e cl., tué à l'ennemi, **16 juillet 1915** (**La Cude**).
BARJAU Louis-André, 2e cl., blessures de guerre, **14 août 1915** (**La Croix-aux-Mines**).
BOUZAN Pierre, 2e cl., blessures de guerre, **15 août 1915** (**Saint-Dié**).
BOHER Ambroise-Paul, caporal, blessures de guerre, **9 septembre 1915** (**Fort Regnault**).
BAZERBE Sauveur-Jh- Jn, 2e cl., blessures de guerre, **9 septembre 1915** (**Fort Regnault**).
BROUGAT Jn- Martin- B., 2e cl., blessures de guerre, **9 septembre 1915** (**Fort Regnault**).
BALAGUER Étienne-François, 2e cl., blessures de guerre, **1er octobre 1915** (**Fraize**).

BARTHÈS Antoine, 2e cl., tué à l'ennemi, **23 novembre 1915** (**Germaingoutte**).
BERNADOY Jean, adjudant, tué à l'ennemi, **18 février 1915** (**Côte 607**).
BOYER Émile-Henri, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 août 1914** (**Mulhouse**), **Flaxleindein**.
BOBO André-Gaudérique, 2e cl., tué à l'ennemi, **1er août 1916** (**Reichakerkopf**).
BUSCAIL Jacques-Jean-Joseph, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 septembre 1916** (**Reichakerkopf**).
BLANC Pierre-François-Constant, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 sept. 1916** (**Reichakerkopf**).
BILLÈS Joseph-François-Henri, 2e cl., tué à l'ennemi, **2 août 1917** (**Chemin des Dames**).
BLANC Henri, 2e cl., tué à l'ennemi, **3 août 1917** (**Chemin des Dames**).
BONNET Vincent-Jacques, 2e cl., blessures de guerre, **2 août 1917** (**Chemin des Dames**).
BOUYSSET Maurice-Étienne, 1re cl., tué à l'ennemi, **2 août 1917** (**Chemin des Dames**).
BRUNOT Michel, caporal, tué à l'ennemi, **3 août 1917** (**Chemin des Dames**).
BOSC Émile-Marius, 2e cl., tué à l'ennemi, **2 août 1917** (**Chemin des Dames**).
BULAND Benoît-Étienne, sergent, tué à l'ennemi, **17 août 1917** (**Chemin des Dames**).
BOUSQUET Laurent, 2e cl., tué à l'ennemi, **22 août 1914** (**Flaxlanden**).

COUSIGNÉ Casimir, 2e cl., tué à l'ennemi, **23 septembre 1914** (**Col du Bonhomme**).
COMES François-Joseph, 2e cl., tué à l'ennemi, **10 février 1915** (**Lesseux**).
CHALEIL Antoine, 2e cl., tué à l'ennemi, **16 janvier 1915** (**Côte 607**).
COSTE Marcelin-Joseph, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
COLOMER Bonaventure, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
CALVET Jacques, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
CARRÈRE Jean, 2e cl., blessures de guerre, **18 avril 1915** (**Saint-Maurice**).
CROUZAT Barthélémy, 2e cl., blessures de guerre, **26 mars 1915** (**Saint-Jean-sur-Tourbe**).
CANON Maurice, 2e cl., tué à l'ennemi, **2 juin 1915** (**Violu-Nord**).
CASTEILTORT Pierre-Balthazar, 2e cl., blessures de guerre, **10 juillet 191**5 (**St-Dié**).
CAZENOVE Louis- Martin, cap. clairon, blessures de guerre, **14 juil. 1915** (**La Fontenelle**).
COUZINIÉ Louis-Joseph, 2e cl., blessures de guerre, **20 août 1914** (**Zillishein**).
COMPTE Bonaventure-Sauveur, 2e cl., tué à l'ennemi, **18 février 1915** (**Côte 607**).
CROS Jean-Augustin, 2e cl., blessures de guerre, **15 juillet 1915** (**La Cude**).
CARRERAS Étienne-Jean, sergent, blessures de guerre, **26 août 1915** (**La Cude**).
CAZEBLANQUE Ferréol, 2e cl., tué à l'ennemi, **24 octobre 1915** (**La Cude**).
CASTELLA Joseph, 2e cl., blessures de guerre, **13 février 1916** (**Côte 766**).
CRISTOPHOL Bonaventure, 2e cl., tué à l'ennemi, **10 février 1916** (**Côte 607**).
CARBONNE Bonaventure, 2e cl., tué à l'ennemi, **26 juillet 1916** (**Reichakerkopf**).
CHAZOTTES Pierre, 2e cl., tué à l'ennemi, **26 juillet 1916** (**Reichakerkopf**).
CHAZOTTES Joseph-Barthélémy, 2e cl., tué à l'ennemi, **25 juillet 1916** (**Reichakerkopf**).
CHARDAYRE Marie-Jean, 2e cl., tué à l'ennemi, **27 août 1916** (**Reichakerkopf**).
CAVAILLÉ Vincent, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 septembre 1916** (**Reichakerkopf**).
CHARNOTET Lucien-Charles, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 septembre 1916** (**Reichakerkopf**).
CAMSOULINE Joseph-Jean-Jacques, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 sept. 1916** (**Reichakerkopf**).
CAPELLE Marius-Hippolyte, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 septembre 1916** (**Reichakerkopf**).
CARANTON Étienne-Auguste, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 septembre 1915** (**Reichakerkopf**).
CASTAGNÉ Jn-Jh-Gaudérique, 2e cl., blessures de guerre, **7 mars 1917** (**Gérardmer**).
CO Bonaventure-Joseph, 2e cl., accident, **25 juillet 1917** (**Bethonvillers**).
CALVET Louis-Henri, caporal, tué à l'ennemi, **3 août 1917** (**Chemin des Dames**).
CALASSOU Ernest, 2e cl., tué à l'ennemi, **11 août 1917** (**Chemin des Dames**).

CHAUZY Frédéric-Pascal, 1re cl., blessures de guerre, **13 août 1917** (Ambulance 10/21) .
CAPOUL Jean-Julien, 2e cl., blessures de guerre, **2 août 1917** (**Vendresse**), **Aisne**.

DURAND Adrien, 2e cl., maladie contractée au front, **25 décembre 1914** (**Laveline**).
DELORT Louis-Adolphe, 2e cl., tué à l'ennemi, **17 février 1915** (**Lesseux**).
DEIT Jean-Baptiste, 2e cl., blessures de guerre, **18 novembre 1914** (**La Croix-aux-Mines**).
DOMINGO François, 2e cl., tué à l'ennemi, **4 février 1915** (**Côte 607**).
DESPLATS Victor, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
DELORD Ulysse-Raoul, adjudant-chef, tué à l'ennemi, **5 mai 1915** (**La Cude**).
DOUTRES Sébas.-Jh-Jacques, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Forêt la Parrié**).
DELMAU Joseph, 2e cl., tué à l'ennemi, **10 juillet 1915** (**La Fontenelle**).
DELCLOS Augustin, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 mai 1916** (**Vosges**).
DELRIEU Louis, caporal, blessures de guerre, **31 juillet 1916** (**Reichakerkopf**).
DESPLAS Léopold, caporal, tué à l'ennemi, **21 juillet 1916** (**Hermempère**).
DUTAUR Jean-Baptiste, 2e cl., tué à l'ennemi, **10 juillet 1916** (**La Fontenelle**).
DUNYACH Joseph-Michel-Jean, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 sept. 1916** (**Reichakerkopf**).
DOUTRES Antonin-Philippe, 2e cl., tué à l'ennemi, **3 février 1917** (**Reichakerkopf**).
DEDIEU Baptiste, 2e cl., tué à l'ennemi, **2 août 1917** (**Chemin des Dames**).
DAVID Antonin, sergent, tué à l'ennemi, **10 août 1917** (**Chemin des Dames**).
DUCOUSSO Justin, 1re cl., tué à l'ennemi, **4 août 1917** (**Chemin des Dames**).
DIDES Joseph-Georges, 2e cl., blessures de guerre, **23 août 1917** (Ambulance 13/17).

ERRE Henri, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
ERRE Jean-François, 2e cl., blessures de guerre, **22 août 1914** (**Zillishein**).
ESERIENT Alphonse-Paul, 2e cl., blessures de guerre, **25 octobre 1915** (**Dole**).
ESCUDIÉ Julien-Jean-Joseph, caporal fourrier, tué à l'ennemi, **19 août 1914** (**Flaxlanden**).
ECHE Joseph, 2e cl., tué à l'ennemi, **13 février 1916** (**Wissembach**).
ESTÈVE Albert-Jean-Germain, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 sept. 1916** (**Reichakerkopf**).
EMBRY Antoine, sergent, tué à l'ennemi, **2 août 1917** (**Chemin des Dames**).

FIGUÈRES François, 2e cl., tué à l'ennemi, **5 janvier 191**5 (**Côte 607**).
FAURÉ Jean, caporal, blessures de guerre, **1er décembre 191**4 (**Gérardmer**).
FABRESSE Louis, 2e cl., tué à l'ennemi, **20 février 1915** (**Côte 607**).
FABRE Pierre, caporal, tué à l'ennemi, **19 août 1914** (**Flaxlanden**).
FOURQUET Georges, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
FOURÈS Jean-Marie, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 191**5 (**Côte 607**).
FÉ Joseph, 2e cl., tué à l'ennemi, **18 février 1915** (**Côte 607**).
FABRE Jacques, 2e cl., tué à l'ennemi, **18 février 1915** (**Côte 607**).
FAGT Paul-Jean-Joseph, 2e cl., blessures de guerre, **14 juillet 1915** (**Fort Regnault**).
FAVIER Albert-Gilbert, caporal, tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**La Parrié**).
FOURCADE Marius, 2e cl., maladie contractée au front, **15 juillet 1915** (**Albertville**).
FONS Augustin-Pierre-Jean, 2e cl., tué à l'ennemi, **11 septembre 1915** (**Côte 766**).
FORN Joseph-Bonaventure, 2e cl., blessures de guerre, **12 juillet 1916** (**Raon-l'Étape**).
FOURNÈS Aimé, sergent, tué à l'ennemi, **31 juillet 1916** (**Reichakerkopf**).
FOURQUET Pierre-Vincent, 2e cl., blessures de guerre, **4 septembre 1916** (Ambulance).
FERRER Antoine- Pierre-François, sergent, tué à l'ennemi, **9 sept. 1916** (**Reichakerkopf**).

FALQUÈS Martin-Joseph, sergent, tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
FABRE Paul-Antoine, 2e cl., tué à l'ennemi, **6 août 1917** (**Chemin des Dames**).
FRANQUEZA François, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 août 1917** (**Chemin des Dames**).

GIRBAL Jean, 2e cl., tué à l'ennemi, **22 décembre 1914** (**Côte 607**).
GLORY Joseph, sergent-major, tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
GARRIGUES Pierre, 2e cl., tué à l'ennemi, **18 février 1915** (**Côte 607**).
GERMA Joseph-Thomas, 2e cl., tué à l'ennemi, **18 février 1915** (**Côte 607**).
GALBE Pierre-Isidore, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
GUISSET Pierre-J., 2e cl., tué à l'ennemi, **4 mars 1915** (**Côte 607**).
GAU Jacques-Marius, 2e cl., blessures de guerre, **30 septembre 1915** (**La Croix-aux-Mines**).
GADAL Jean-Baptiste, 2e cl., tué à l'ennemi, **10 juillet 1916** (**La Fontenelle**).
GINTRAND François-Louis, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 septembre 1916** (**Reichakerkopf**).
GONTIER Baptiste, sergent, tué à l'ennemi, **4 février 1917** (**Reichakerkopf**).
GODAILL Pierre, 2e cl., blessures de guerre, **5 août 1917** (Ambulance 13/17).
GARDAIRE Charles-François, 2e cl., tué à l'ennemi, **17 août 1917** (**Chemin des Dames**).
GRIS Charles, caporal, tué à l'ennemi, **2 août 1917** (**Chemin des Dames**).
GAFFIÉ Félix- Émile, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 août 1914** (**Flaxlanden**).

HUILLET Auguste, sergent, tué à l'ennemi, **12 avril 1915** (**Germaingoutte**).
HAUTEFEUILLE René-Louis-Honoré, 2e cl., blessures de guerre, **5 sept. 1917** (Amb. 1/85).

IZARD Jules-Antoine-Félix, 2e cl., tué à l'ennemi, **10 juillet 1916** (**Ban-de-Sapt**).
ITIER Casimir-Éloi, 2e cl., maladie contractée au front, **4 sept. 1917** (Hôp. de campagne).

JAMPY Jean, 2e cl., blessures de guerre, **5 septembre 1914** (**Saargermund**).
JOUÉ André-Michel, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
JOURDAN Célestin, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 août 1914** (**Flaxlanden**).
JULLIAN Étienne-Paul, 2e cl., maladie contractée au front, **17 janvier 1917** (**Gérardmer**).
JOFFRE Aucustin-Jn-Bte, 2e cl., blessures de guerre, **16 mai 1917** (Ambulance alpine 303).
JACQUET Abel, caporal, tué à l'ennemi, **2 août 1917** (**Chemin des Dames**).
JOURET Léon-Joseph-Aimé, 2e cl., blessures de guerre, **18 février 1915** (**Côte 607**).

LLOBÈRES Joseph-Jean, 2e cl., blessures de guerre, **4 février 1915** (**Laveline**).
LLAURY Jean-Joseph, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
LIAUTARD Léopold, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
LAGRIFFE Michel-François, 2e cl., tué à l'ennemi, **12 avril 1915** (**Germaingoutte**).
LAGARDE Jean-François, caporal, tué à l'ennemi, **21 avril 1915** (**Côte 856**).
LABURTHE Paul, 2e cl., tué à l'ennemi, **22 juin 1915** (**Côte 856**).
LAPORTE Henri-Adrien, 2e cl., blessures de guerre, **15 août 1915** (**Saint-Dié**).
LACAULT Gaspard-Auguste, 2e cl., tué à l'ennemi, **10 juillet 1916** (**La Fontenelle**).
LABROUSSE Sylvain-Louis, sergent, tué à l'ennemi, **24 août 1916** (**Reichakerkopf**).
LACAZA Jean-Paul, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 septembre 1916** (**Reichakerkopf**).
LONGAYROU Firmin, 2e cl., tué à l'ennemi, **1er octobre 1916** (**Reichakerkopf**).
LABOULBÈNE Clovis, 2e cl., blessures de guerre, **18 août 1917** (Ambulance 5/3).
LAFUSTE Henri-Bertrand, 2e cl., maladie contractée au front, **12 nov. 1918** (H. **Macon**).

Source : B. D. I. C.. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

MAS Joseph, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 août 1914** (**Flaxlanden**).
MOURGUES André, 2e cl., tué à l'ennemi, **10 février 1915** (**Lesseux**).
MAS Jean, 2e cl., tué à l'ennemi, **11 février 1915** (**Lesseux**).
MIFFRE Louis-Blaise, sergent, tué à l'ennemi, **10 février 1915** (**Lesseux**).
MOLINS Jacques, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
MAS Hubert-Félix, 2e cl., tué à l'ennemi, **21 février 1915** (**Côte 607**).
MONTSARRAT Paul, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
MONTANIER Léon-Henri, 2e cl., tué à l'ennemi, **2 juin 1915** (**Violu**).
MARCÉ Martin-Joseph, 2e cl., blessures de guerre, **11 juillet 1915** (**Saint-Dié**).
MORER Jean, 2e cl., tué à l'ennemi, **8 juillet 1915** (**La Fontenelle**).
MARION Maurice, 2e cl., tué à l'ennemi, **20 août 1914** (**Alsace**).
MASAX Joseph-André, 2e cl., blessures de guerre, **22 février 1915** (En captivité).
MONCEU Martin-Jean, 2e cl., tué à l'ennemi, **20 juillet 1915** (**Borne 2608**).
MASMITJA Paul, 2e cl., tué à l'ennemi, **23 août 1915** (**Côte 766**).
MESTRES Joseph-Jean, 2e cl., tué à l'ennemi, **7 septembre 1915** (**Fort Regnault**).
MAURIÈS Charles-Jules, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 octobre 1915** (**Côte 766**).
MOSCONI Albert, sergent, tué à l'ennemi, **16 octobre 1915** (**La Cude**).
MONTAGNE Jean, 2e cl., tué à l'ennemi, **13 octobre 1915** (**Fort Regnault**).
MONGINAUX Gustave, 2e cl., tué à l'ennemi, **20 août 1914** (**Zillishein**).
MIAS Isidore-François-Et., 2e cl., blessures de guerre, **30 déc. 1915** (**Croix-aux-Mines**).
MONÉ Jean-François-Louis, 2e cl., tué à l'ennemi, **18 février 1915** (**La Parrié**).
MARIMON Pierre, 2e cl., tué à l'ennemi, **10 juillet 1916** (**Les Cerisiers**).
MOUCHE Vincent-Joseph, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 septembre 1916** (**Reichakerkopf**).
MATILLO Barthélémy-Jn-Justin, 2e cl., blessures de guerre, **9 sept. 1916** (**Reichakerkopf**).
MIDEY Charles, 2e cl., blessures de guerre, **5 février 1917** (Ambulance alpine 6).
MORER Jh-Et.-Maurice, 2e cl., tué à l'ennemi, **28 janvier 1917** (**Reichakerkopf**).
MIROUS Paul, 2e cl., tué à l'ennemi, **28 janvier 1917** (**Reichakerkopf**).
MACARY Jean, 2e cl., blessures de guerre, **19 mai 1917** (Ambulance alpine 303).
MINGON Camille-Pierre, 2e cl., maladie, **11 août 1917** (**Épinal**).
MASSIP Adrien, 2e cl., tué à l'ennemi, **4 août 1917** (**Chemin des Dames**).

NÈGRE Baptiste-Antoine , 2e cl., tué à l'ennemi, **14 juin 1915** (**Violu**).
NIEL, 2e cl., blessures de guerre, **20 septembre 1914** (Hôpital de **Belfort**).
NOBEL Émile-François, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 septembre 1916** (**Reichakerkopf**).
NAU Jacques-Paul-Joseph, 2e cl., maladie, **10 février 1918** (**Saint-Genis**).

ORDEL Jean-Joseph, 2e cl., blessures de guerre, **10 janvier 1915** (**Poperinghe**).
OLIVE Antoine-Hilaire, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 août 1917** (**Chemin des Dames**).
OLIVIER Jules-Frédéric, 2e cl., tué à l'ennemi, **2 août 1917** (**Chemin des Dames**).

POUJADE Paul-Ant., 2e cl., tué à l'ennemi, **10 février 1915** (**Lesseux**).
PAYROU Jean-Côme, 2e cl., blessures de guerre, **25 décembre 1914** (**Saint-Dié**).
PLA Michel-Julien, 2e cl., blessures de guerre, **19 août 1914** (**Flaxlanden**).
PINAUD François, sergent, tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
PANABIÈRES Alphonse, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Cote 607**).
PASTOR Étienne-Syl., 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).

Source : B. D. I. C.. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

PORTALLIER Marie, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
PLA Joseph-François, adjudant, tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
PIQUEMAL Simon, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
PORTEILS Joseph-Léon, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
PIERRE Roger, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
PUIG Auguste-Jean-François, 2e cl., tué à l'ennemi, **27 avril 1915** (**Germaingoutte**).
PÉLEPRATS Joseph-Thomas, 2e cl., tué à l'ennemi, **2 juin 1915** (**Violu**).
PARES Michel, 2e cl., tué à l'ennemi, **2 juin 1915** (**Violu**).
PIQUEMAL Augustin-Jean-Pierre, 2e cl., tué à l'ennemi, **3 juin 1915** (**Violu**).
POLIT Jean-Baptiste, 2e cl., tué à l'ennemi, **18 février 1915** (**La Parrié**).
PEYRETOU Pierre-Marc, 2e cl., tué à l'ennemi, **5 septembre 1915** (**Fort Regnault**).
PUJOL Jean-André-Joseph, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 octobre 1915** (**Côte 766**).
PONS JEAN, 2e cl., tué à l'ennemi, **20 février 1915** (**Lesseux**).
PEYTAVIE Michel-François-Joseph, 2e cl., tué à l'ennemi, **13 février 1916** (**Côte 766**).
PASCAL Michel, 2e cl., blessures de guerre, **8 mars 1916** (**Fraize**).
PAYETIPOULET Jean-Marie, 2e cl., tué à l'ennemi, **10 juillet 1916** (**Les Cerisiers**).
PALIS Pierre, 2e cl., tué à l'ennemi, **10 juillet 1916** (**Les Cerisiers**).
POUCH Marius-François, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 septembre 1916** (**Reichakerkopf**).
PALAU Joseph-Pierre-Jean, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 septembre 1916** (**Reichakerkopf**).
PATAU Bonaventure-Jn-Marie, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 septembre 1916** (**Reichakerkopf**)
PIQUEMAL Jacques, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 septembre 1916** (**Reichakerkopf**).
PAGÈS Albert-Valentin-Ernest, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
POUJOL Auguste, 2e cl., blessures de guerre, **16 mai 1917** (Ambulance 303).
PRATVIELL Salvy-Germain, 2e cl., tué à l'ennemi, **14 août 1917** (**Chemin des Dames**).
POUSSARD Étienne-Jules, adjudant chef, tué à l'ennemi, **6 août 1917** (**Chemin des Dames**)
POMMÉS Jean-Baptiste, caporal, tué à l'ennemi, **2 août 1917** (**Chemin des Dames**).
PILLARD Paul-Émile, 2e cl., décédé en captivité suites bles., **26 juillet 1917** (**Neubreisach**)

ROUS Eugène, 2e cl., tué à l'ennemi, **13 février 1915** (**Lesseux**).
ROGER Antoine, 2e cl., blessures de guerre, **13 octobre 1914** (**Gérardmer**).
RIBÈRE François, 2e cl., blessures de guerre, **21 février 1915** (**Saint-Dié**).
ROUSSE Jean-Jules, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 octobre 1914** (**Lesseux**).
ROIG Joseph, 2e cl., tué à l'ennemi, **3 novembre 1914** (**Sainte-Marie**).
RIOLS Germain, 2e cl., tué à l'ennemi, **11 novembre 1914** (**Violu**).
RASPAUD Laurent, caporal, tué à l'ennemi, **23 septembre 1914** (**Lesseux**).
RIEUCAU Albert, caporal, tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
RAFEL Antoine, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
ROUALDEZ Adrien, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
ROSSEIL Eugène, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
ROGER Joseph-Paulin, 2e cl., tué à l'ennemi, **4 mars 1915** (**Laveline**).
RIUS Joseph-François, 2e cl., tué à l'ennemi, **7 avril 1915** (**Germaingoutte**).
RAPIDEL Germain, 2e cl., décédé en captivité, **5 mars 1915** (**Allemagne**).
RAYNAL Gaudérique-Michel, 2e cl., blessures de guerre, **15 août 1915** (**Saint-Dié**).
ROGER Pierre, 2e cl., blessures de guerre, **19 février 1915** (**Côte 607**).
RESPAUD Laurent-François, caporal, blessures de guerre, **15 juillet 1915** (**La Cude**).
RIBELAYGUE Pierre, 2e cl., blessures de guerre, **13 février 1916** (**Côte 766**).

ROMEU Jean, 2e cl., tué à l'ennemi, **13 février 1916** (**Wissembach**).
RAMON Louis, 2e cl., tué à l'ennemi, **20 avril 1916** (**La Fontenelle**).
RAQUE Louis-Gabriel, caporal, tué à l'ennemi, **27 mai 191**6 (**La Fontenelle**).
RIERA François-Pierre-Jean, 2e cl., blessures de guerre, **23 février 191**5 (**Côte 607**).
ROUVIÈRE Marc-Joseph-Marius, 2e cl., tué à l'ennemi, **27 août 1916** (**Reichakerkopf**).
ROQUE Michel-Jacques, 2e cl., blessures de guerre, **4 septembre 1916** (Amb. 2/75).
RIVEILL Joseph, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 septembre 191**6 (**Reichakerkopf**). ,
RIVEILL Bonaventure, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 septembre 1916** (**Reichakerkopf**).
ROLLAND Louis-Bonaventure, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 septembre 1916** (**Reichakerkopf**).
RIBERA Jean-Pierre-François, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 septembre 1916** (**Reichakerkopf**).
ROMEU Jean-Pierre-François, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 septembre 1916** (**Reichakerkopf**).
ROSSI Joseph-Antoine, caporal, tué à l'ennemi, **24 février 1917** (**Reichakerkopf**).
ROLLAND Armand-Louis, 2e cl., blessures de guerre, **18 août 1917** (**Chemin des Dames**).
REGGIO Pierre-Léopold-Joseph, caporal, tué à l'ennemi , **2 août 1917** (**Chem. des Dame**s).
REBARDY Maurice-Jean-Sauveur, sergent, tué à l'ennemi, **17 août 1917** (**Chemin des Dames**).
RAILLET Jean, 2e cl., tué à l'ennemi, **15 août 1917** (**Chemin des Dames**).
ROUVELOUX François, 2e cl., maladie, **5 octobre 1917** (**Limoges**).

SANÈS François-J., sergent, tué à l'ennemi, **22 août 1914** (**Flaxlanden**).
SOULEZ Charles, 2e cl., tué à l'ennemi, **23 septembre 1914** (**Col du Bonhomm**e).
SICRE Joseph, 2e cl., tué à l'ennemi, **23 septembre 1914** (**Col du Bonhomme**).
SAQUER Paul, 2e cl., blessures de guerre, **26 novembre 1914** (**Rouen**).
SANCEVY Jean, 2e cl., maladie contractée au front, **2 février 1915** (**Fraize**).
SAURINE Joseph-M., 2e cl., blessures de guerre, **19 février 1915** (**Croix-aux-Mines**).
SEILLES Ferréol, 2e cl., blessures de guerre, **21 février 1915** (**Saint-Di**é).
SAUVY Antoine, 2e cl., tué à l'ennemi, **4 mai 1915** (**Borne 2611**, **Vosges**).
SABAU Jean, 2e cl., tué à l'ennemi, **18 février 1915** (**Côte 607**).
SOBÉRA Gaudérique, 2e cl., tué à l'ennemi, **13 juin 1915** (**Germaingoutte**).
SORS Antoine, 2e cl., blessures de guerre, **11 juillet 1915** (**Saint-Dié**).
SALVADOR Ane-Jn-Félix, sergent, blessures de guerre, **16 juil. 1915** (**Croix-aux-Mine**s).
SALABERT Paul-Ladger, 2e cl., blessures de guerre, **5 août 1915** (**Lons-le-Saunier**).
SALES Étienne-Jean-Joseph, 2e cl., blessures de guerre, **15 août 1915** (**Saint-Dié**).
SABATTIÉ Jean, 2e cl., blessures de guerre, **22 août 1915** (**Dommartin**).
SALES André, clairon, tué à l'ennemi, **13 février 1916** (**Côte 766**).
SARDA Sauveur, 2e cl., tué à l'ennemi, **23 février 1916** (**Côte 766**).
SIMONNEAU Albert-Georges, 2e cl., tué à l'ennemi, **4 mai 1916** (**La Fontenelle**).
SINTUREL Aimé-Léon, 2e cl., tué à l'ennemi, **10 juillet 1916** (**La Fontenelle**).
SERVIÈRES Jean-Julien, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 septembre 1916** (**Reichakerkopf**).
SOULIER Julien-Justin, caporal, tué à l'ennemi, **18 mai 1917** (**Diekgras**, **Alsace**).
SOLER Jacques-Michel-Jérôme, 2e cl., tué à l'ennemi, **3 août 1917** (**Chemin des Dames**).

TRABIS Louis-François, 2e cl., tué à l'ennemi, **4 décembre 1914** (**Lesseux**).
TOCABENS Justin, sergent, tué à l'ennemi, **19 août 1914** (**Flaxlanden**).
TARDIVON François, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 août 1914** (**Flaxlanden**).
TROUQUET Michel, 2e cl., tué à l'ennemi, **26 septembre 1914** (**Gerbevillers**).
TEULET Jean, 2e cl., blessures de guerre, **19 août 1914** (**Zillishein**).

TABARLY Gilbert, caporal, tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
TURNY Mathieu, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
TRESSENS Jean, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
TAILLÉS Fortuné, caporal, tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
TAULÈRE Adrien, 2e cl., tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
TEXIDOR Jacques-Martin-Jean, 2e cl., tué à l'ennemi, **29 juin 1915** (**La Fontenelle**).
TARDIEU Joseph-Sylvestre, 2e cl., tué à l'ennemi, **10 juillet 1915** (**La Fontenelle**).
TAULET Joseph-Pierre, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 septembre 1916** (**Reichakerkopf**).
TOURON Antoine-Joseph-Pierre, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 sept. 1916** (**Reichakerkopf**).
TOULZE François-Jules, 2e cl., blessures de guerre, **13 août 1917** (**Vendresse**).
TASTE Jean, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 août 1917** (**Chemin des Dames**).

UTÉZA Jean- Pierre, 2e cl., tué à l'ennemi, **15 juin 1915** (**Violu**).

VALAX Casimir, caporal, tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
VERNET Jean, sergent, tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
VIEU Jean, sergent, tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 697**).
VERLAGUET Jules, sergent, tué à l'ennemi, **19 février 1915** (**Côte 607**).
VIGO Xavier-Jean, 2e cl., blessures de guerre, **18 février 1915** (**La Parrié**).
VAUZELAND Pierre, 2e cl., tué à l'ennemi, **23 février 1916** (**Côte 766**).
VERNY Michel, caporal, blessures de guerre, **26 juillet 1916** (**Saint-Dié**).
VIGO Jacques-Antoine, 2e cl., tué à l'ennemi, **9 septembre 1916** (**Reichakerkopf**).
VIDAL Jean-Georges-Gabriel, 2e cl., tué à l'ennemi, **2 août 1917** (**Chemin des Dames**).
VIDAL Jean, 2e cl., tué à l'ennemi, **16 mai 1917** (**Alsace**).
VIDAL Pierre, 2e cl., tué à l'ennemi, **23 février 1916** (**Côte 766**).

XATARD François, 2e cl., tué à l'ennemi, **4 février 1915** (**Côte 607**).

Ancestramil

Source : B. D. I. C.. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

LISTE DES DISPARUS

du 253e Régiment d'Infanterie

ALCOUFFE Joseph-Pierre-François, soldat, **19 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).
ARANO Pierre, soldat, **19 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).
ANDRIEU Abel, soldat, **2 août 1917**, **Chemin des Dames**.

BERGON Jules-Marius, soldat, **18 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).
BOUIX Étienne-Jean-Antoine, soldat, **19 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).
BOUSQUET Jean-Antoine-Pierre, soldat, **19 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).

CAILLENS Joseph-Antonin, soldat, **19 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).
CARRIÈRE Marius-Léon, soldat, **18 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).
CASES Joseph-Étienne-Bonaventure, soldat, **19 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**)
CASSU Pallade-Adam-Thomas, soldat, **19 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).
CAYROL Marius-François-Jacques, caporal, **18 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**)
CLOS Julien-Jean-Christophe, soldat, **18 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).
COT François, soldat, **18 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).
CRASTES Martin-Isidore-Valentin, soldat, **18 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).
CROUZIÈRES Ange-André, soldat, **19 août 1914**, **Flaxlanden**.

ESPITALIER Pierre-Émile, soldat, **18 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).

FALIU Jacques-Alexandre-Jean, soldat, **19 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).
FARINES Honoré-Alphonse-Louis, soldat, **19 août 1914**, **Flaxlanden**.

GADET Auguste, soldat, **19 août 1914**, **Flaxlanden**.
GINESTOU Joseph-Thomas, soldat, **19 août 1914**, **Flaxlanden**.
GRANIER Louis-Augustin, soldat, **18 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).
GUICHET Aristide-Gilbert, caporal, **18 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).
GUISSET Jean, soldat, **18 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).
GUIZARD Antoine-Marcel, soldat, **19 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).

HENRIC Vincent-Jean-Joseph, soldat, **18 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).

JOULIÉ Henri, soldat, **19 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).

MANENS Philippe, soldat, **18 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).
MAS Jacques-Simon-Joseph, soldat, **18 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).
MONTBRESSOUS Urbain-Auguste, soldat, **19 août 1914**, **Flaxlanden**,
MARTY Pierre-André-Jean, soldat, **2 août 1917**, **Chemin des Dame**s.

NÉO Joseph, soldat, **19 août 1914**, **Flaxlanden**.

OLIVE Alexandre-Michel, soldat, **18 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).

PARIS François-Joseph-Pierre, soldat, **18 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).
PELRAS Pierre-Jean-François, soldat, **18 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).
PLA Henri-Sauveur, soldat, **18 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).
PORTA Benoît-Joseph-Pierre, soldat, **23 juin 1915**, **La Fontenelle**.
PRONY François-Joseph, soldat, **19 août 1914**, **Flaxlanden**.

QUINTANE Pierre-Joseph-Isidore, soldat, **19 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).

RAUZY Pierre, soldat, **19 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).
RIVIÈRE Jules-Gervais, soldat, **19 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).
ROBILLO Joseph-François-Pierre, soldat, **19 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).

SAGELOLY Joseph-Laurent-Jean, soldat, **19 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).
SALTEL Honoré-Bonaventure, soldat, **18 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).
SISTACH François, soldat, **18 février 191**5, **Lesseux** (**Vosges**).
SODE Charles-Auguste, soldat, **18 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).

TAGNÈRES Sébastien, soldat, **19 août 1914**, **Flaxlanden**.

VEYRAC François-Baptiste, soldat, **19 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).
VIDAL Charles-Marius, soldat, **19 août 1914**, **Flaxlanden**.
VIEILLESCAZES Prosper-Firmin, soldat, **18 février 1915**, **Lesseux** (**Vosges**).

Ancestrami

Source : B. D. I. C.. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

TABLE DES MATIÈRES

———<●>———

La Mobilisation. — Le Départ	3
Premier Engagement	4
Reconnaissances en Haute-Alsace	4
Les Vosges	4
Lesseux. — La Côte 607	5
La Cude	5
La Fontenelle	6
Le Secteur de Wissembach	6
Secteur du Ban-de-Sapt	7
Coup de Main du Cerisier	8
Secteur de Gérardmer. — Le Reichakerkopf	8
Coup de Main du Reichaker	10
Le Lac Noir. — Le Linge	10
Région de Belfort	12
Le Chemin des Dames	13
Dissolution du Régiment	17
Citations collectives à des unités du 253e	20
Quelques citations individuelles les plus élogieuses	21
Liste des Morts pour la France	24
Liste des Disparus	33

Ancestrami